

Voici du reste des chiffres plus éloquentes que tout ce que je pourrais écrire. D'après une autorité compétente, M. l'abbé Louvet, des Missions étrangères, la Chine avait, en 1890, une population d'environ 426,000,000 d'habitants. Ces agglomérations énormes sont divisées en une trentaine de vicariats apostoliques ; c'est donc une moyenne de 14,000,000 d'habitants pour chacun. De quel-moyens dispose un évêque placé à la tête d'un semblable diocèse ? Il n'a généralement que les aumônes des fidèles d'Europe ; sur place il trouve bien peu de chose, car en Chine, presque tout le monde est pauvre. Les quelques riches sont des ennemis. En considérant la moyenne des budgets des évêques de Chine, on se demande comment ils peuvent vivre, eux et leurs prêtres, et faire quelque chose.

Leurs prêtres sont en nombre si disproportionné avec le chiffre de la population qu'il n'est pas étonnant de voir le progrès si lent. Toujours d'après M. Louvet, le nombre de prêtres pour toute la Chine était, en 1890, de 619 européens et 369 indigènes, en tout 988. Le nombre des catholiques était à la même époque de 576,440. Chaque prêtre avait donc en moyenne à sa charge 583 chrétiens et 431,175 payens à convertir !

Supposons que toute la Province de Québec n'eût que deux ou trois prêtres pour la desservir. Voilà l'état de la malheureuse Chine.

Les missionnaires qui évangélisent la Chine sont Français pour la plupart ; il y a aussi quelques Italiens, des Espagnols, des Belges et quelques Allemands.

Ayant habité les Etats-Unis plusieurs années, j'ai eu le plaisir de connaître le Canada et les Canadiens ; j'ai prêché bon nombre de missions dans des paroisses canadiennes. J'ai pu admirer la foi de ce peuple et ses qualités remarquables.

L'obéissance m'ayant transporté en Chine, " pourquoi, me suis-je dit, le cher Canada ne serait-il pas représenté dans l'armée d'élite qui évangélise la Chine ? "

Les fils du Canada sont les héritiers de la foi de la France ; on dit qu'ils l'ont conservée plus vivace que la mère-patrie. Ah ! la mère patrie, elle a eu des épreuves bien dures, elle a beaucoup souffert depuis l'époque de Montcalm ; elle a eu des torts, elle a gémé sous le poids de beaucoup de misères, et cependant qui osera dire que la vraie France n'est pas digne de celle qui envoya les meilleurs de ses fils sur les bords du St Laurent ? On ne peut le nier, aujourd'hui les trois-quarts et plus des missionnaires qui luttent corps à corps avec le paganisme et l'hérésie sur toutes les plages, les trois-quarts et plus des ressources matérielles qui les font vivre et leur permettent d'agir, viennent du pays de France.